

Aire d'étude : Saint-Nicolas-du-Pélem
 Auteur(s) : Guépin Alphonse (architecte)
 Cadastre : 1963 AB 49
 Commune : Lanrivain
 Coord. Lambert : 0188980 ; 1086860
 Copyright : © Inventaire général, 1967
 Couverture : toit à longs pans ; croupe ; noue ; pignon découvert
 Date bordereau : 1987 AVANT
 Date d'enquête : 1967
 Date mise à jour : 2002/05/03
 Date Mistral : 1987 AVANT
 Date protection : 1907 : classé MH partiellement ; 1931 : classé MH partiellement
 Date(s) : 1548 ; 1849 ; 1866 ; 1868
 Dénomination : église paroissiale
 Département : 22
 Dossier : individuel
 Etages : 1 vaisseau
 Etude : inventaire fondamental
 Historique : Eglise reconstruite en 1849 par Alphonse Guépin ; avec remploi du porche sud et de la porte ouest (1ère moitié 16e siècle) ; remplois des pierres de la chapelle Kerguillo ; calvaire daté 1548, construit pour Henri Quéré (inscription) ; et restauré en 1866 par Yves Hernot (inscription) et en 1868 (source) ; ossuaire 1ère moitié 16e siècle
 Images : mem0019/sap01_mh069793_p.jpg; mem0019/sap01_mh069793_v.jpg
 Implantation : en village
 INSEE : 22115
 Intérêt : à signaler
 Justif. attrib. : signature ; attribution par source
 Justif. datation : porte la date ; daté par source
 Lien bases : IA00004222
 Localisation : Bretagne ; 22 ; Lanrivain
 Murs gros-œuvre : granite ; pierre de taille ; moellon
 Parties : ossuaire ; enclos ; calvaire
 Plan : plan en croix latine
 Protection : classé MH partiellement
 REFERENCE : IA00004222
 Région : Bretagne
 Remplois : remplois provenant de : 22 ; Saint-Nicolas-du-Pélem ; Lanrivain
 Représentation : saint Yves ; baptême du Christ ; Christ devant Pilate ; Crucifixion ; mise au tombeau ; Trinité ; blason
 sauvegarde Ref. : 00004222
 Siècle : 1ère moitié 16e siècle ; 2e quart 19e siècle ; 3e quart 19e siècle
 Siècle bis : 16e s. ; 19e s.
 Statut propriété : propriété de la commune
 Technique décor : sculpture
 Titre courant : Eglise Paroissiale Saint-Grégoire
 Toiture matériau : ardoise
 Vocable : Saint-Grégoire
 Voûte couvrement : lambris de couvrement
 Zone Lambert : Lambert1

I. HISTORIQUE1. EDIFICE ANTERIEUR ./.2. CONTEXTE HISTORIQUE

L'ensemble du bourg de Lanrivain, trève de Botoha relevait en proche fief de la seigneurie de Beaucours; Jean de Malestroit seigneur de Keraer et Beaucours rend aveu en 1500 au comte de Quintin pour le "bourg de Lanriven et ses appartenances où sont situés les convenants --- item la justice patibulaire à 3 pots près es ----- du d. bourg ---" (A. Château de Quintin, Beaucours, Saint-Nicolas. Aveu 1500).

En 1569, dans le contrat de la vente de la seigneurie de Beaucours par René de Malestroit à Michel de Rimaison est rattaché à la Chatellenie de Beaucours le "droit de lizières, ceintures, armoiries, previleges, prerogatives, droit de patronage et toute autre préminance d'esglise tant en l'église de Botouha qu'en ses trèves et feuillette ---" (A. Château de Quintin, contrat de 1569).

En 1653, les liens seigneuriaux sont à nouveau précisés, dans le procès-verbal de prise de possession de la terre de Beaucours par Charles Raoul de Seillons; Sr de Kerbastard et Beaulieu (cf. Annexe 1). En supériorité sont les armes de Jacques de Rimaison, dernier seigneur de Beaucours, alliées à celles de Françoise Le Digouédel sa femme. Cette dernière, devenue veuve, se remariera avec Ch. P. de Seillons seigneur de Kerbastard; ils achètent ensemble en 1563 la Seigneurie de Beaucours.

Dans l'aveu du 18 Août 1660 ces priviléges sont réitérés (même référence).

En 1756, le seigneur de Beaucours, Nicolas Loz se déclare " patron et fondateur de l'église tréviale avec tombes enfeus, bancs à queue, écurosson de ses armoiries et de celles des anciens seigneurs de Beaucours aux maîtresses-vitres --- aux lieux les plus éminents après le seigneur supérieur tant en bois qu'en pierres de taille; droit de lizières aux eglises et chapelles" (A.D. 35, 1 F 1260).

Les droits des autres seigneuries de la paroisse sont parfois difficiles à discerner car elles furent réunies très tôt dans la même seigneurie. Néanmoins quatre grandes seigneuries possédaient droit de prééminences dans l'église.

- Kerbastard

1583 : Aveu de Janne de la Pallue, dame de Kerbastard : " préminences, prérogatives en l'église de Lanrivain avec droit d'armoires en la dite église" (A. Château de Quintin, Kerbastard, Lanrivain).

1649 : Charles-Paul de Seillons avoue " ses droits de préminences et prérogatives dans l'église de Lanrivain, droit d'armoires, bancs à accoudoirs et tombes enlevées " (A.D. 35, 1 F 1266).

1653 (cf. Annexe 2) : dans la fenêtre de la chapelle du côté de l'Epître (bras Sud du transept) le seigneur de Kerbastard a droit de supériorité de ses armes " d'argent à un chevron de gueule accompagné de trois quintefeuilles ou mollette d'éperon de gueule, deux en cheff, l'autre en pointe (Armoiries précisées comme appartenant à la seigneurie de Kerbastard dans le même acte, à l'article : église paroissiale de Botoha).

En dessous sont deux écus d'armes en alliance l'un "Kerbastard/Ploëuc [famille de Ploëuc, baron du Timeur, baron de Kergorlay (Motreff), Sr de Vern (Kergloff)] : Ecartelé d'hermines à trois chevrons de gueule et Kergorlay (vairé d'or et de gueule)". L'autre "Kerbastard" / famille non identifiée.

Droits avoués à nouveau en 1787 par Guy de Sarsfield Sr de Kerbastard (A.D. 35, 1 F 1266) avec "droit de banc à queue fermée, enfeu et tombes armoisés et armoiries sur et en haut des vitres".

- Beaulieu

1653 (cf. Annexe 2) : dans la fenêtre de la chapelle du côté de l'Evangile (bras Nord du transept), dépendante de Beaulieu : armes (non identifiées).

1754 : Marie Jeanne Loz de Beaulieu avoue " une chapelle du côté de l'Evangile avec armes et écussons de la sie de Beaulieu, bancs à accoudoirs et tombes prohibitives ".

1787 : Guy de Sarsfield avoue " à l'aile gauche armes et écussons en alliance dans la vitre sous la seigneurie de Quintin qui est la supérieure" (A.D. 35, 1 F 1261).

- Kerguillio

1649 : Charles Paul de Seillons avoue pour la seigneurie de Kerguillio ses "droits de preeminences, banc et armoiries dans l'église de Lanrivain" (A.D. 35, 1 F 1268).

1653 (cf. Annexe 2) : escabeau clos du côté droit du chœur.

1754 : Marie-Jeanne Loz de Beaulieu avoue "ses escabeaux et accoudouers et tombes à cause de Kerguillo" en l'église de Lanrivain (A.D. 35, 1 F 1268).

1787 : Guy de Sarsfield avoue "droit d'enfeu et pierres tombales entre la chapelle de Beaulieu et le Grand autel, droit de banc à accoudoirs au côté de l'Epître" à cause de Kerguillo (A.D. 35. 1 F 1268).

- Colledic (Le)

Le 10 Février 1691, Charles de Perrien, Sr du Colledic affirme ses "droit de tombes, enbfeus droit d'escabeau, prééminences et tous les droits honorifques dans l'église de Lanriven devant l'autel de la chapelle Notre-Dame" (A.D. 35, 1 F 1263).

Cette déclaration provoque un différend en 1706 entre le Sr de Kerbastard et Ch. de Perrien. Le premier se déclare seul prééminencier contre Ch. de Perrien qui "prétend disposer de deux tombes au côté de l'Epître de l'église tréviaille en la chapelle N.D. de Pitié" (A.D. 22, série G : Bothoa).

3. CONSTRUCTION DE L'EDIFICE ET RESTAURATIONEglise

1753 : texte d'une délibération pour la construction d'une sacristie, envoyé au comte de Beaucours (A.D. 22, Série J, chartrier du Pélem, carton 3).

1767 : les travaux commencés à la sacristie sont à démolir car "l'ouvrage est tout à fait mauvais" (A.D. 22, Série J, chartrier du Pélem, carton 1).

1778 : "La grande vitre derrière le maître-autel de l'église a été toute enfoncée d'un coup de vent même la rose en pierres qui compose le haut de cette vitre" (A.D. 22, Série J, chartrier du Pélem, carton 1).

En 1845 : "Le côté Nord menace ruine" (A.D. 22, 10 V 118).

En 1847 : "L'église est en ruines et Alphonse GUERIN, architecte du Département des Côtes-du-Nord dresse les plans et devis en utilisant des matériaux de l'église (charpente) et de la chapelle de Kerguillo depuis longtemps abandonnée" (A.M. Lanrivain, Registre de délibérations du conseil municipal, 1832-1856, f° 40) et (Annexe 3).

1848 : "Une partie des murs de l'église est éboulée" (A.D. 22, 10 V 118).

Avril 1849 : adjudication des travaux aux sieurs EVENS et GUEZENNEC, charpentiers à Guingamp (A.D. 22, 10 V 118).

2 Juillet 1849 : bénédiction de la première pierre (A.P. Lanrivain, Cahier de paroisse, 1856-1918).

21 Décembre 1849 : les travaux sont terminés (A.D. 22, 10 V 118).

1899 : restauration du porche (A.P. Lanrivain, Cahier de paroisse, 1856-1918).

Ossuaire

1853 : travaux faits à l'ossuaire (sans précision) [A.D. 22, 10 V 118].

1929 : projets de travaux de restauration (couverture), commencés en 1933 et finis la même année (A.D. 22, Série T, Lanrivain et A.M.H., Paris).

Calvaire

1862 : restauration (sans précision).

1868 : on place une nouvelle scène pour la somme de 2000 F; le 14 Septembre : bénédiction du calvaire et de la nouvelle croix dans le bourg (A.P. Lanrivain, Cahier de paroisse, 1856-1918).

Le calvaire porte sur sa face Nord deux inscriptions :

- HENRY : QUERE : AFAICT: / FAIRE : CESTE :
CROIX:. 1548. (Fig. 19)
- CALVAIRE MUTILE ET BRISE EN PARTIE
EN 1793. A ETE RESTAURE AUX FRAIS DE LA
FABRIQUE PAR Y. HERNOT SCULPTEUR EN
1866 ET BENIT PAR MONSEIGNEUR DAVID.
INDULGENCE DE 40 JOURS POUR CHAQUE
AVE MARIA. DANIEL RECTEUR SAVEAN
MAIRE, LE PENNEC TRESORIER.

II. DESCRIPTION1. Situation et composition d'ensemble (Pl. I)

Au centre du village à l'Est de la grande place qui était autrefois le champ de foire, l'enclos est composé de l'église Saint-Grégoire, d'un ossuaire et d'un calvaire; le placître planté d'ifs sert toujours de cimetière et est cerné de murets de maçonnerie. L'accès principal se fait à l'Ouest, vers la Place par une grille et deux écheliers. Forte dénivellation de l'Ouest vers l'Est.

2. Matériaux.

Granite pour les trois éléments. Dans l'église, seuls le mur Ouest et la base des murs latéraux sont en pierres de taille soigneusement appareillées; le reste est en maçonnerie de moellons. Grand appareil aussi dans l'ossuaire. Toits en ardoises.

L'Eglise* Structure

Eglise orientée de plan en croix latine, chœur terminé par une abside à trois pans, nef et transept à un seul vaisseau, chapelle des fonts en hors-œuvre accolée au mur Nord de la nef et symétriquement, porche en hors-œuvre au Sud; mur-pignon occidental surmonté d'un clocher, accès à la chambre des cloches. La sacristie occupe l'abside du chœur. Couvrement intérieur en lambris de charpente en berceau plein-cintre peint en bleu et étoiles blanches.

* Elévations intérieures

Très hautes, à un seul niveau dans tout l'édifice (Fig. 10 à 13).

Hautes fenêtres en arc brisé ébrasées; celles du transept ont des divisions intérieures en bois. Murs Est du transept et du chœur peints.

* Elévations extérieures
------ Mur Ouest (Fig. 1, 2 et 4)

Mur-pignon ouvert d'une porte en arc brisé (Fig. 4); le fleuron est surmonté d'une pierre sculptée d'un Christ en croix entouré

d'anges aux calices. Plusieurs éléments anciens ont été remployés dans la maçonnerie : pierres sculptées des rampants du mur et du fronton du clocher et les pinacles.

- Mur Sud.

Mur-gouttereau ajouré de hautes fenêtres contre lequel s'adosse le porche en hors-œuvre (Fig. 5 à 8). Arcade en plein-cintre, deux rouleaux moulurés en cavet. Mur-pignon à rampants ornés de choux et de crossettes figurées, la crossette gauche (Fig. 7) ornée d'un dragon est placée dans un plan perpendiculaire à celui du mur. Crossette droite (Fig. 5) mutilée. Dans le pignon, pierre sculptée ornée de deux lions tenant un écu (lisse) timbré d'un heaume (Fig. 6); au-dessus colombe (?) mutilée.

Porte d'accès de la nef (Fig. 9) en arc en accolade. Bancs de pierre le long des murs Est et Ouest. Couvrement en lambris de charpente, sablières ornées de denticules. Sol dallé de granite et d'ardoises avec quatre pierres tombales (sans inscription). Murs crépis en faux-appareil.

- Chœur. Trace de collage de l'abside à trois pans contre le mur Sud du chœur. Corniche en doucine au sommet des murs de l'abside.

* Couvertures

Toits à deux versants en ardoises, à noues, à pignons couverts sur le transept, à croupe polygonale sur l'abside du chœur.

Charpente non vue (moderne).

L'Ossuaire (Fig. 3)

Au Nord-Ouest du placître accolé contre le mur d'enceinte. Plan rectangulaire (4,5x2m) ouvert au Sud de deux baies rectangulaires divisées en formes trilobées alternativement larges et étroites. Le trumeau séparant ces deux baies est creusé d'un bénitier. Corniche en cavet au Sud.

Le Calvaire

* Structure.

Soubassement de plan rectangulaire avec table d'autel adossée sur la face Ouest (Fig. 14) et corniche formant banquette sur les trois autres faces (Fig. 20).

Plate-forme portant des groupes sculptés et trois croix posées sur des socles cubiques; fût écôté et chapiteau octogonal à corbeille sculptée pour la croix centrale (Fig. 15). Fût de la croix Sud de plan octogonal.

*Dimensions.

- soubassement : hauteur : 1,80m
longueur : 2,85m
largeur : 1,25m
- autel : hauteur : 0,80m
longueur: 2,10m
largeur : 0,80m
- croix : hauteur : 4,00m

* Décor.

Sur la plate-forme, groupes sculptés en granite. A l'Ouest, groupe de saint Yves entre le Riche et le Pauvre (Fig. 16); au Nord, groupe de la Mise au Tombeau (Fig. 26); à l'Est, groupes d'Ecce Homo (Fig. 22) et du Baptême du Christ (Fig. 23).

a) Saint Yves entre le Riche et le Pauvre (Fig. 16 à 18). Traces de cassure à la tête de saint Yves (Fig. 16) et à celle du Pauvre (Fig. 17).

b) Mise au Tombeau (Fig. 25 à 28). Sur le sépulcre repose le corps du Christ, derrière lui, la Vierge soutenue par saint Jean et, à leur gauche, deux saintes femmes. A la tête et aux pieds respectivement, Joseph d'Arimathie (Fig. 28) et Nicodème (Fig. 27).

c) Groupe de l'Ecce Homo (Fig. 22). Les deux personnages de Ponce Pilate tenant un rouleau gravé de la formule "ECCE HOMO" et du Christ sont modernes.

d) Groupe du Baptême du Christ (Fig. 23 et 24). Saint Jean vêtu de la peau de bête. la tête du Christ et la main droite de saint Jean tenant une coquille sont rapportées.

Crucifixion. De part et d'autre de la croix centrale, les deux croix de larrons en forme de T.

A l'Ouest (Fig. 15), le Christ en croix entouré de la Vierge et saint Jean; deux anges aux calices sous la traverse et deux autres tiennent un même calice sous les pieds du Christ.

La croix a des branches écôtées.

Au revers (Fig. 21), représentation du Trône de grâce : Dieu le Père assis présente le Crucifix; un personnage en costume Henri II symbolisant sans doute le démon rampe sous les pieds de Dieu le Père.

III. CONCLUSIONS

L'Eglise

Historiquement, l'église tréviale de Lanrivain avait pour seigneur patron-fondateur, le seigneur de Beaucours, et on peut supposer que l'écu effacé du porche Sud portait les armes des Malestroit-Keraer, srs de Beaucours avant 1569.

Le Calvaire

Ce calvaire bien que de construction vraisemblablement homogène (1548) manque d'unité dans son décor notamment dans les scènes représentées dans les sculptures de la plate-forme. Celles-ci représentent des scènes de la Passion (la Mise au tombeau et l'Ecce Homo), des scènes de la vie du Christ (Le Baptême) et le groupe de saint Yves.

Au revers de la Crucifixion, le trône de Grâce est une représentation peu fréquente à laquelle Emile Mâle et Réau attribuent une origine française. Le rôle du personnage, en habits civils foulé aux pieds par Dieu, reste à élucider. Sans doute s'agit-il d'une allusion à satan ? Il est avec le Riche du groupe de saint Yves, le seul personnage représenté en habit d'époque Henri II.

Ce groupe de saint Yves ne devrait pas avoir place sur un calvaire où sont généralement représentées des scènes de la Passion.

La mise au tombeau présente les caractères d'une oeuvre homogène de composition dense. A l'exception du groupe de l'Ecce Homo traité en style romain académique (Ponce Pilate vêtu en Empereur romain, et le visage torturé du Christ), les restaurations sont peu visibles : tête de saint Yves, tête du pauvre (?), tête du Christ du baptême (?) et main de saint Jean (?). La croix du larron Sud semble également moderne.

Tant par la structure, les thèmes iconographiques que par le style et l'expression des personnages, le calvaire de Lanrivain est étroitement comparable à celui de l'église Saint-Blaise de Pestivien (cf. dossier) celle-ci conserve aussi des sculptures identiques à celles du porche Sud de l'Eglise.

Ces ressemblances permettent de penser qu'à Saint-Blaise de Pestivien comme à l'Eglise paroissiale de Lanrivain ce sont les mêmes artistes et artisans qui ont travaillé.

A Saint-Blaise, le revers de la croix est sculpté d'une Vierge de Pitié, thème plus fréquent que le Trône de Grâce de Lanrivain.

IV- ANNEXESANNEXE I

" Ce fait nous nous sommes transportés au bourg treffial de Lanriven ou ayant entré dans l'église nous a esté montré par le d. David et fait voir en presance du d. subsistut au 4e soufflet du hault de la grande et principalle vitre au derrière du grand autel deux ecussons le premier d'argent à cinq faces de gueulles * l'autre écartellé aussy d'argent deux mesmes faces de gueulles et de trois trefles de sable * avons pareillement veu et remarqué au hault du portail de l'entrée de la d. église du costé du midy un écu en pierre écartellé de cinq bezans * et de la croix ancrée et chargée d'hermines * comme pareillement avons veu et remarqué au hault et à l'entour du coeur de la d. église une lisière avecque plusieurs formes d'écussons desquels navons peu remarquer ni dicerner auchunes armes estantes effacées par la longueur du temps, laquelle lisière le d. David au d. nom a maintenu avoir esté mise au d. lieu lors du deceds du seigneur du d. Beaucours ainsi qu'il offre informer ce que luy avons ainsin permis faire. Nous a esté pareillement fait voir proche et joaignant la muraille du cimetière de la d. église sur l'issue du bourc du costé de l'occident une halle..."

Et retournés soubs le portail de la dite église ou le mesme David nous a dict que se faict ordinairement l'exercice de la d. juridiction au jeudy de chaque semaine y avons remarqué un banc a deux chairres eslevé en planche un tablier du greffe et autres sieges pour les officiers de la dite juridiction en la pocession de laquelle jurisdiction ouy et en consentant le d. subsistut et sans prejudicer a la saizye apposée sur la d. terre et seigneurie d'autoritté de la chambre avons pareillement installé le d. seigneur de Virré comme des dits écussons armes et preminances patibulaires halles yssue franchises prerogatives et autres droits honnorifiques despandans de la d. terre et seigneurie de Beaucours mesme des droicts de foires et marchés que le d. seigneur de Virré a dit appartenir à la d. seigneurie ..."

Procès-Verbal de la terre de BEAUCOURS (St Nicolas du Pélem) lors de la prise de possession de celle-ci par Charles Raoul de Seillons après l'achat à Louise de Guengat, dame de Cludon. Acte du 24 Aout 1653. In Archives privées du Chateau de Quintin, dossier Beaucours dans liasse Bothoa et ses trèves.

ANNEXE 1 (suite)

- * D'argent à cinq faces de gueulles : armes des RIMAISON (identifiées dans le présent acte).
- * D'argent à trois trefles de sable : armes des Digouëdel (d'argent à trois trèfles d'azur dans Pol Potier de Courcy).
- * Cinq besans : il s'agit des armes : de gueulles à cinq besans d'or qui sont les armes des Malestroit (identifiées dans le présent acte).
- * Croix ancrée chargée d'hermines, il s'agit d'une croix ancrée chargée d'hermines et cantonnée de huit mufles qui sont les armes de Keraër..

L'écartelé Malestroit/De Keraer est le blason de BEAUCOURS (identifié dans le présent acte).

ANNEXE II

" Ce fait le d. David au d. nom a requis que a valloir et servir aux d. seigneurs et dame de Virré ce qu'apartiendra, il nous plaise faire estat et procès-verbal en présence du d. subsistut des escussons et armoiryes estants aux vitres de deux chapelles aux deux aisles de la dite eglise de Lanriven appartenente aux d. seigneurs et dame de Virré tant à cause de leur terre de Beaulieu et Querbastard que de Quilliquiliou. A quoy retournés dans la d. église nous a fait voir dans la vitre principale et seulle de la chapelle du costé de l'évangile despandante de la d. terre de Beaulieu un ecusson party d'un ecartelé d'or et d'azur au lambeau de gueulle en cheff et d'azur marlé d'or au cheff d'hermines et ny a autres armes en la d. vitre.

Au hault de la grande et seulle vitre de la chapelle du costé de l'épistre despandante de Querbastard avons remarqué au 1e soufflet un ecusson parti d'argent a un chevron de gueulle accompagné de trois quintefeuilles ou mollette desperon de gueulle deux en cheff l'autre en pointe et d'argent au cheff de gueule chargé de roze d'or en forme de lambeau. Au dessoubs deux autres ecussoins le premier party d'argent au chevron de gueulle accompagné de trois mollettes ou quintefeuilles et d'un échicqué d'argent et de gueulle coupé de six pièces, le second party d'argent avecque le mesme chevron et mollettes ou quintefeuilles de gueulle party avecq un écartellé au premier et dernier (sic) quartier verré d'or et de gueulle, au second et dernier d'hermines à trois chevrons de gueulle et ny a autres armes en la d. vitre.

Avons aussi veu au hault du coeur de la dite église et proche le baluste du marchepied du grand austel du costé de l'épistre un grand escabeau clos lequel le d. David au d. nom nous a dit estre despandant de la d. terre de Querquilliou et ainsin il nous a fait constré par les attestations de missire Yves Cadoret curé de la d. treffve presant et juré sur les saintes ordres aagé de cinquante ans et Hervé Le Flohic de la mesme trefve juré par serment aagé de soixante ans lesquels sommairement ouys lont ainsin conformement attesté et le d. Flohic dict ne scavoir signé "

Procès-verbal de la terre de Beaucours (St Nicolas du Pélem) lors de la prise de possession de celle-ci par Charles Raoul de Seillons après l'achat à Louise de Guengat, dame de Cludon. Acte du 24 Aout 1653. In Archives privées du château de Quintin, dossier de Beaucours dans liasse : Bothoa et ses trèves.

ANNEXE IIILanrivain et ses fiefs

" L'église a été reconstruite en 1849 par les soins de l'Abbé Daniel, recteur et chanoine honoraire de Saint-Brieuc; on a conservé le portail au XVIe siècle, de l'ancienne église; elle est sous le vocable de saint Grégoire, pape et docteur de l'église; sa statue en pierre rappelle le XVe siècle, ainsi que celle de saint Gildas, apportée de Kerquilliau.

... Dans le cimetière, on remarque un reliquaire du XVIe siècle et un beau calvaire élevé en 1548 par les soins d'Henri Le Quéré; les vandales de 1793 l'avaient brisé et mutilé et n'avaient épargné que les statues de Judas et du mauvais larron, parce que, disait ingénument un vieillard, ils étaient des leurs.

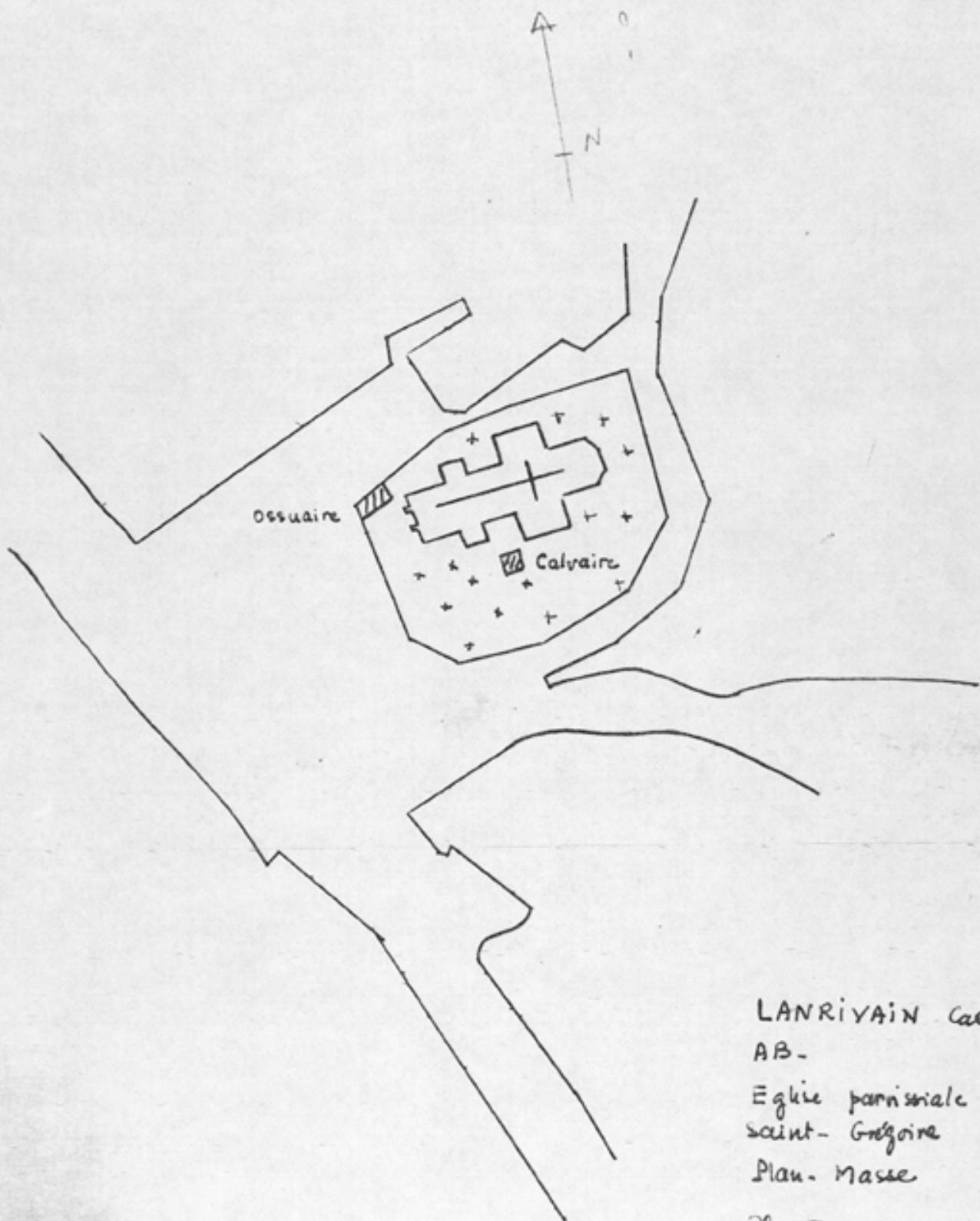
En 1866, Yves Hernot, le célèbre sculpteur de Lannion a restauré les statues mutilées, et remplacé celles qui avaient été détruites. On retrouve là les principaux personnages qui figurent dans le drame de la passion du Sauveur et la statue de saint Yves, ce qui paraît un peu étrange. Les registres paroissiaux ne remontent guère qu'à 1612."

Extrait de : Bothoa et ses trèves par Abbé Audo, in Annu. des Côtes-du-Nord 1877, p. 39-40.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

		n°s clichés
Pl. I	Plan-masse
Pl. II	Ossuaire - Plan d'élévation	82.22.454 P
Doc. 1	Carte-postale prise pendant la réfection du transept. Coll. du musée de Bretagne. Rennes....	79.22.12 X
Doc. 2	Carte-postale ancienne. E. Hamonic St-Brieuc Calvaire, face Ouest	79.22.9 X
	- - - existe également sous le n°	79.22.85 X
Doc. 3	Carte-postale ancienne. E. Hamonic St-Brieuc Calvaire, face Est	79.22.8 X
Fig. 1	Vue aérienne Nord	80.22.472 VR
- 1 bis	- - - Sud	80.22.471 VR
Fig. 2	Vue générale de l'enclos prise du Sud-Ouest ...	73.22.508 V
- 2 bis	Vue prise de l'Ouest	73.22.507 V
- 3	OSSUAIRE. Elévation Sud	73.22.510 V
- 3 bis	- - - Détail : travée	82.22.362 X
- 4	Porte occidentale	73.22.511 V
- 5	Porche Sud, vue générale	73.22.509 V
- 6	Porche Sud, détail de la sculpture du pignon ..	73.22.512 V
- 7	Porche Sud, crossette gauche prise de l'Ouest .	73.22.513 V
- 8	Porte du porche Sud	73.22.679 V
- 9	Vue du chœur, prise du Sud-Ouest	73.22.678 V
- 10	Vue intérieure prise de l'Ouest vers l'Est	73.22.242 V
- 11	Vue intérieure prise de l'Est vers l'Ouest	73.22.243 V
- 12	Vue du bras de transept Sud	73.22.245 V
- 13	Vue du bras de transept Nord	73.22.244 V
- 14	CALVAIRE. Face Ouest	73.22.514 V
- 15	- - - Détail de la Crucifixion	73.22.515 V
- 16	- - - GROUPE de Saint Yves entre le riche et le pauvre	73.22.516 V
- 17	- - - Groupe de saint-Yves, le pauvre	010 V 1966
- 18	- - - - - le riche	010 V 1965
- 19	- - - inscription sur la face Nord	73.22.518 X
- 20	- - - face Est	73.22.680 V

			n°s clichés
Fig.	21	CALVAIRE. Détail du revers : Trône de Grâce	73.22.681 V
-	22	- Groupe de l'Ecce HOMO	73.22.683 V
-	23	- Groupe du "Baptême du Christ"	73.22.682 V
-	24	- - - - -	010 V 1963
-	25	- Face Nord, groupe de la Mise au tombeau	73.22.521 V
-	26	- - - - - - - -	73.22.517 X
-	27	- - - - - - - -	
		détail : saint Nicodème	73.22.520 V
-	28	- détail : Joseph d'Arimathie	010 V 1962



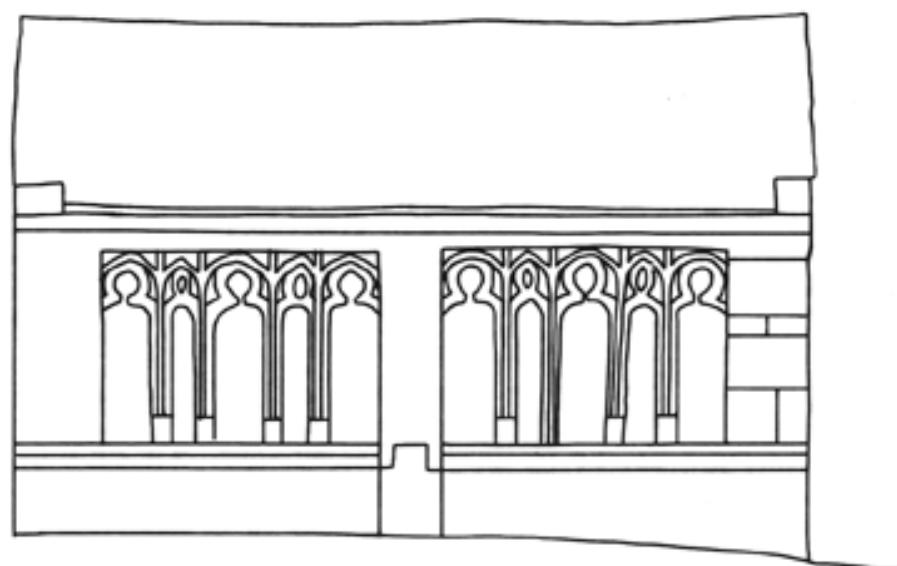
22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

OSSUAIRE - Plan d'élévation

82.22.454 P - cliché ARTUR/LAMBART

Pl. II



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Carte-postale prise pendant
la réfection du transept
Coll. du musée de Bretagne. Rennes

79.22.12 X - cliché ARTUR

Doc. 1



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE, face Ouest
Carte-postale ancienne. E. Hamonic
St-Brieuc
Collection Musée de Rennes

79.22.9 X - cliché ARTUR

Doc. 2

existe également sous le n°79.22.85 X

Calvaires Bretons
657. LANRIVAIN (C.-du-N.)
érigé en 1548



Col. E. Hamonic

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE, face Est
Carte-postale ancienne. E. Hamonic
St-Brieuc
Collection Musée de Rennes

79.22.8 X - cliché ARTUR
Doc. 3

6585. - LANRIVAIN. Le Calvaire (côté Nord)



Calvaires de Bretagne (Coll. E. Hamonic, St-B.)

22 LANRIVAIN

VILLAGE

Vue aérienne Nord

80.22.472 VR - cliché GALREG

Fig. 1



22 LANRIVAIN
VILLAGE
Vue aérienne Sud
80.22.471 VR - cliché GALREG
Fig. 1 bis



22 LANRIVAIN

VILLAGE
 EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue générale de l'enclos
prise du Sud-Ouest

73.22.508 V - cliché ARTUR

Fig. 2



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue prise de l'Ouest

73.22.507 V - cliché ARTUR

Fig. 2 bis



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

OSSUAIRE, élévation Sud

73.22.510 V - cliché ARTUR

Fig. 3



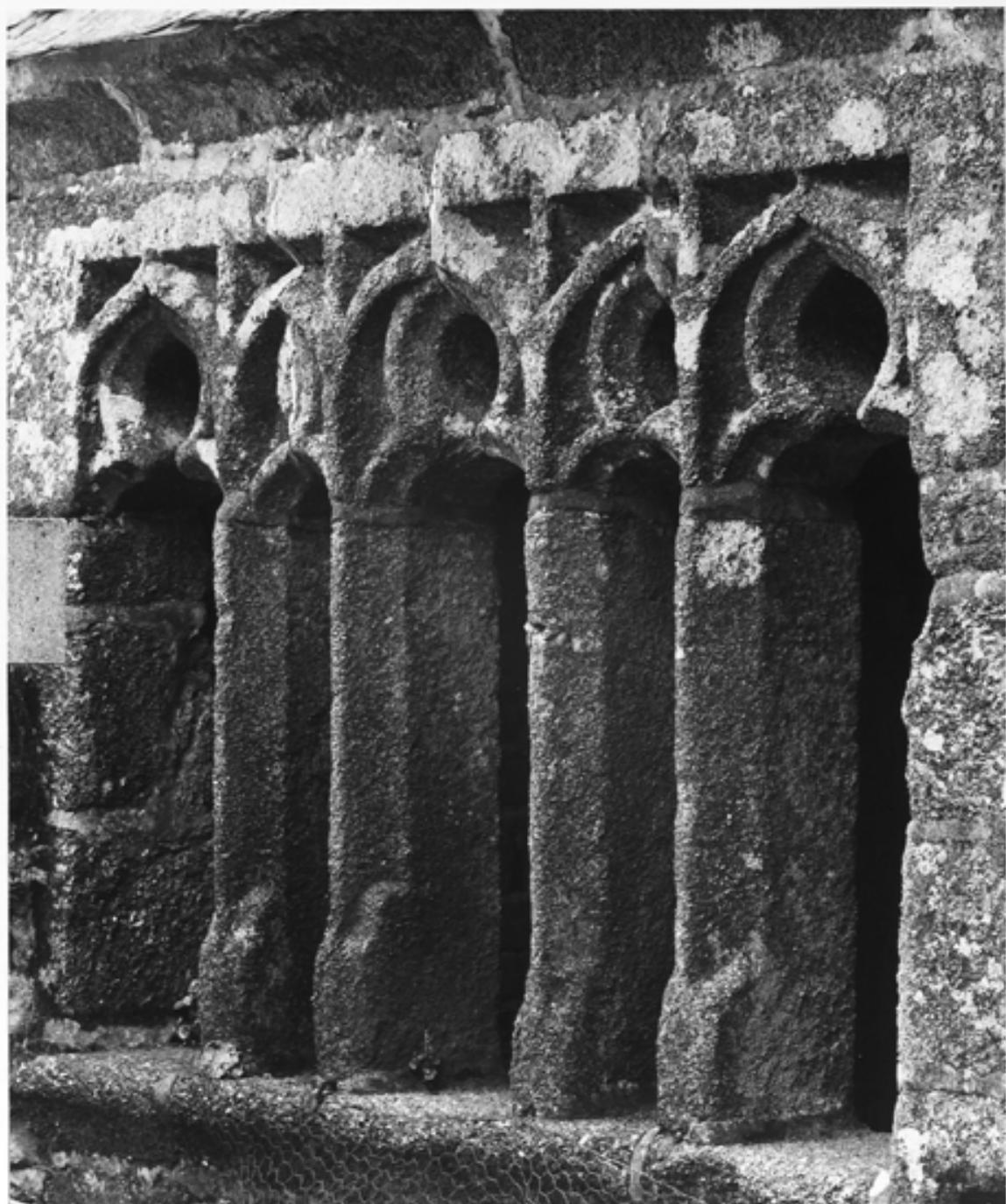
22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

OSSUAIRE. Détail : travée

82.22.362 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 3 bis



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Porte occidentale

73.22.511 V - cliché ARTUR

Fig. 4



22 LANRIVAIN

VILLAGE
 EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Porche Sud, vue générale

73.22.509 V - cliché ARTUR

Fig. 5

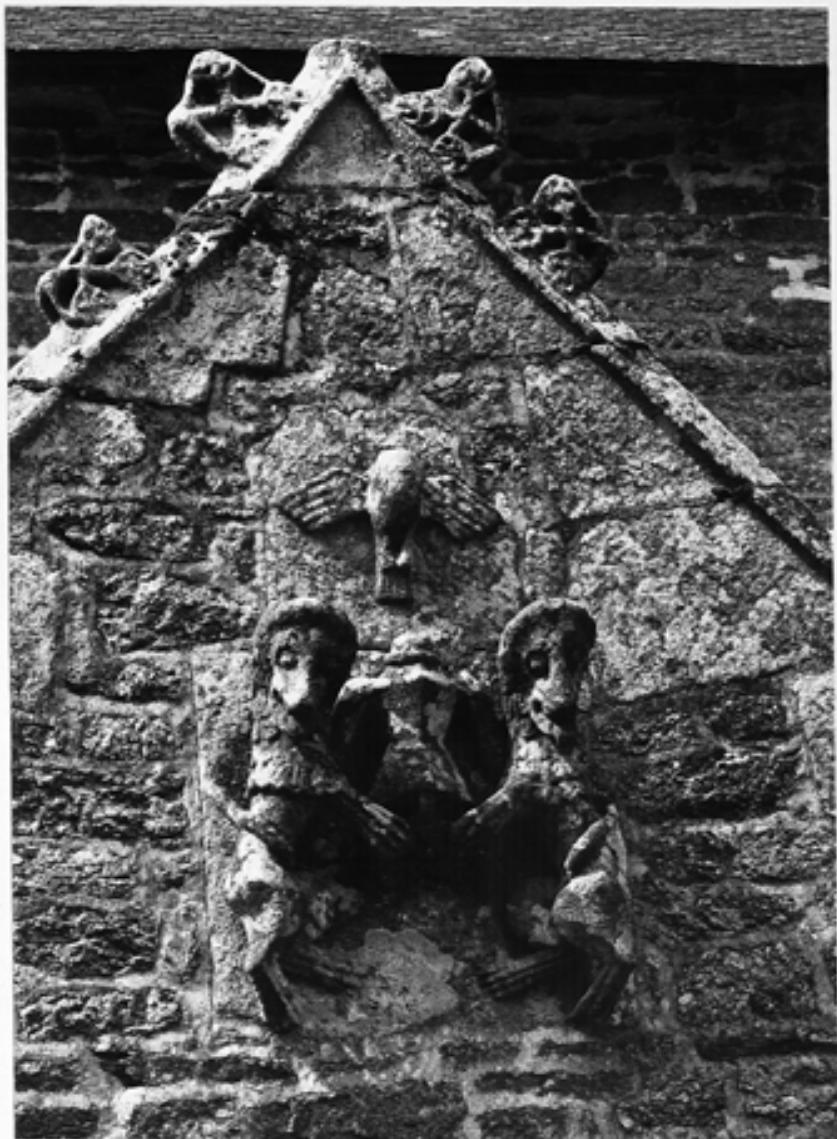


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Porche Sud, détail de la
sculpture du pignon

73.22.512 V - cliché ARTUR

Fig. 6



22 LANRIVAIN

VILLAGE
 EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Porche Sud, crossette gauche
prise de l'Ouest

73.22.513 V - cliché ARTUR

Fig. 7



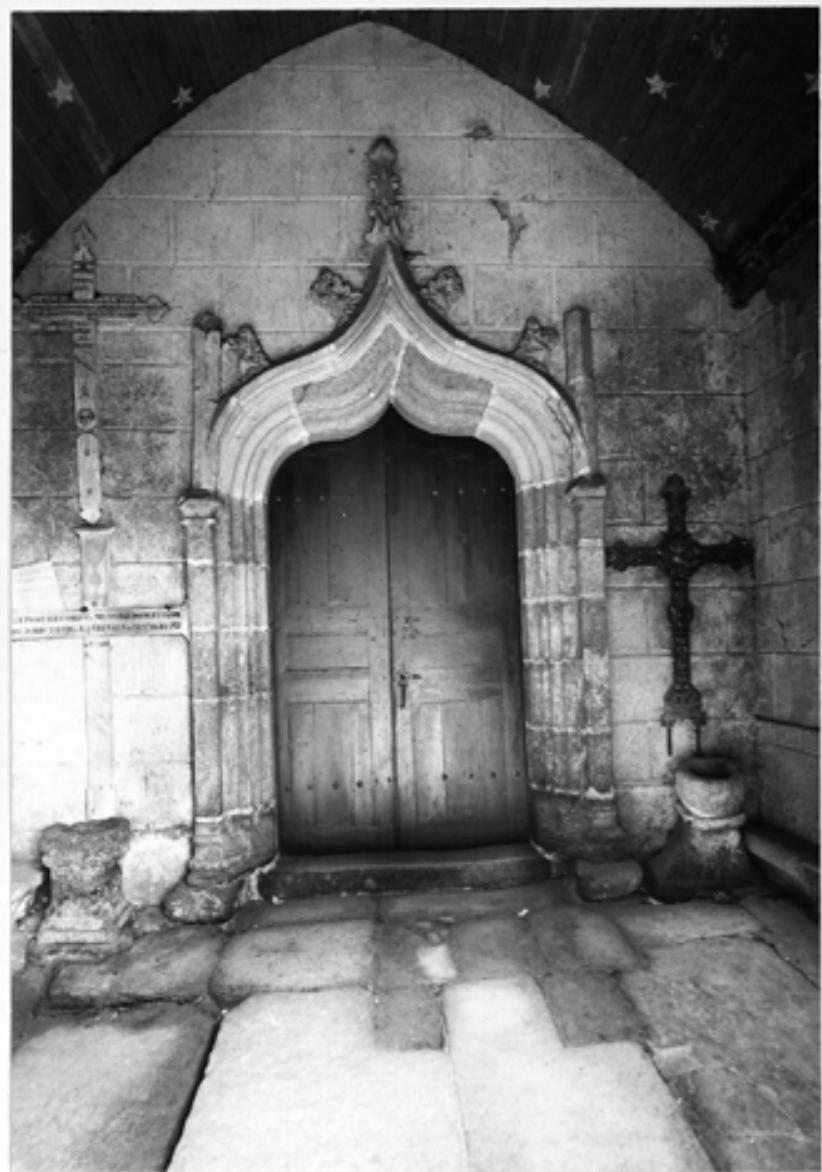
22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Porte du porche Sud

73.22.679 V - cliché ARTUR

Fig. 8



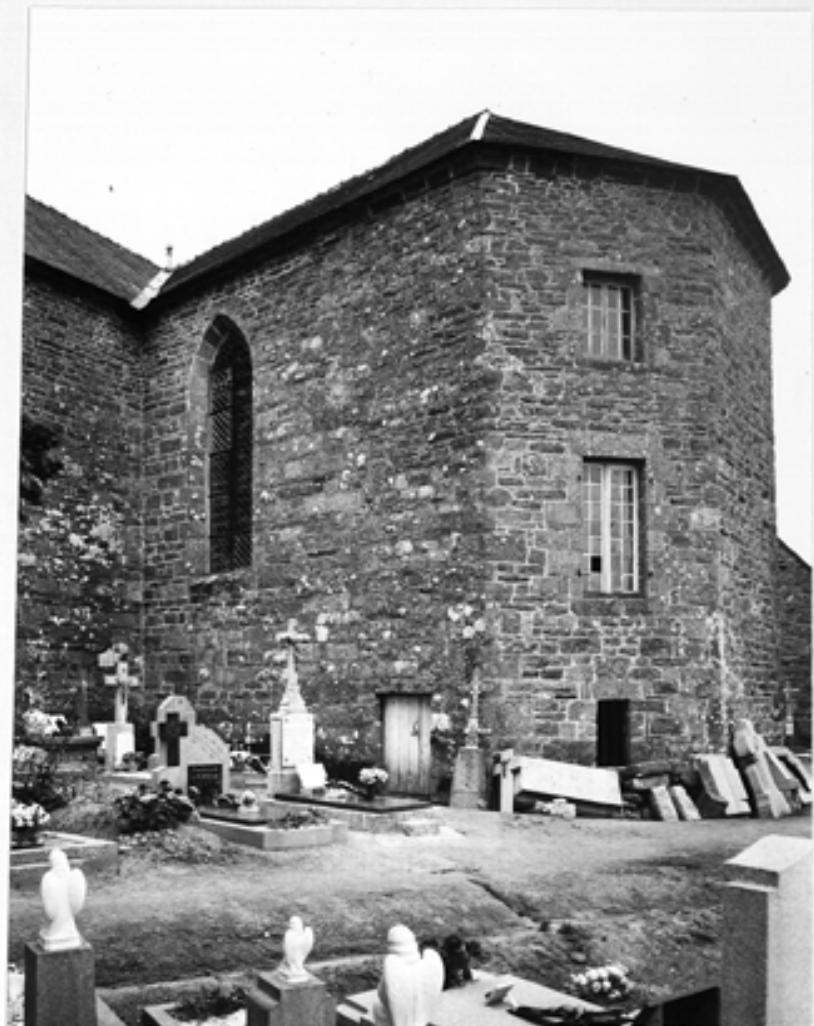
22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue du chœur prise du Sud-Ouest

73.22.678 V - cliché ARTUR

Fig. 9



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue intérieure prise de l'Ouest
vers l'Est

73.22.242 V - cliché DAGORN

Fig. 10



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue intérieure prise de l'Est
vers l'Ouest

73.22.243 V - cliché DAGORN

Fig. 11



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue du bras de transept Sud

73.22.245 V - cliché DAGORN

Fig. 12



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

Vue du bras de transept Nord

73.22.244 V - cliché DAGORN

Fig. 13



22 LANRIVAIN

VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - face Ouest

73.22.514 V - cliché ARTUR

Fig. 14



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - détail de la Crucifixion

73.22.515 V - cliché ARTUR

Fig. 15



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - groupe de saint Yves
entre le riche et le pauvre

73.22.516 V - cliché ARTUR

Fig. 16



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - groupe de saint-Yves,
le pauvre

010 V 1966 - cliché LE THOMAS

Fig. 17



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - groupe de saint-Yves,
le riche

010 V 1965 - cliché LE THOMAS

Fig. 18



VILLAGE
 EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - inscription sur
la face Nord

73.22.518 X - cliché ARTUR

Fig. 19



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - face Est

73.22.680 V - cliché ARTUR

Fig. 20



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - détail du revers,
Trône de grâce

73.22.681 V - cliché ARTUR

Fig. 21



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - groupe de l'ECCE HOMO

73.22.683 V - cliché ARTUR

Fig. 22



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE

CALVAIRE - groupe du "Baptême du
Christ"

73.22.682 V - cliché ARTUR

Fig. 23



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - groupe du "Baptême
du Christ"

010 V 1963 - cliché LE THOMAS

Fig. 24



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - face Nord,
groupe de la Mise au Tombeau

73.22.521 V - cliché ARTUR

Fig. 25



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE- face Nord,
groupe de la Mise au Tombeau

73.22.517 X - cliché ARTUR

Fig. 26



22 LANRIVAIN

VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - Mise au tombeau,
Saint Nicodème

73.22.520 V - cliché ARTUR

Fig. 27



22 LANRIVAIN

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GREGOIRE

CALVAIRE - Mise au tombeau,
Joseph d'Arimathie

010 V 1962 - cliché LE THOMAS

Fig. 28



LANRIVAIN

n° département

commune

lieu-dit

VILLAGE

GUINGAMP

adresse

SAINT-NICOLAS-DU-PELEM

arrondissement

canton

EGLISE PAROISSIALE

33.04

édifice ou ensemble contenant

matricule

dénomination et titre de l'œuvre

LISTE COMPLEMENTAIRE

(sans clichés)

matricule

Emplacement et position dans l'édifice : **sacristie.**Propriété : **commune.**

Protection :

État de conservation :

Établi en 11.81 par Y.P. CASTEL

Revu en par

- Deux croix de procession, bronze argenté.
- Six chandeliers, bronze argenté.
- Six grands chandeliers, bronze argenté, qui ont subi une réduction moderne.